

solvency as were placed on creditors before they could put a man into compulsory liquidation. He would therefore move, seconded by Mr. Lawson, the reference of the Bill back to Committee to amend the second section, by restoring it to the same state in which it was when the Bill was referred to Committee of the Whole.

**Mr. Mackenzie** thought the motion out of order. The House did not know how the section referred to stood originally.

**The Speaker** sustained the objection.

**Hon. Mr. Wood** said he would move another amendment to meet the objection.

**Hon. Mr. Gray** thought the result of the honourable gentleman's efforts might be to defeat the Bill. It was most important, to Lower Province members especially, that the Bill should be passed, and he hoped they would support it.

**Hon. Mr. Wood**, in submitting his motion, said he had no intention of defeating the Bill. He merely wished to make it as good as possible.

**Sir John A. Macdonald** said that if the measure were to pass, unquestionably hon. gentleman would have to exercise a good deal of forbearance. It had to go to the Upper House yet.

**Mr. Blake** was convinced that the true principle was to place obstacles in the way of a trader's discharge from insolvency, and not in the way of his going into it.

**Hon. John Sandfield Macdonald** was strongly opposed to the present system altogether, believing it had resulted principally in fraud. He advocated the appointment of Bankrupt Commissioners, instead of leaving the matter in the hands of the County Court Judges.

**Mr. Mackenzie** would vote for the restoration of the clause, as it would tend to restrict bankruptcy in the country.

**Hon. Mr. Abbott** said that this would tend in some respects to restrict, but in others to increase bankruptcy.

**Mr. Pope** moved that all that portion of the Bill be struck out, except that portion which would have the effect of repealing the existing law, the three first lines of the 154th clause. (Laughter). The hon. gentleman sub-

[Hon. Mr. Wood—L'hon. M. Wood.]

mêmes restrictions que les créanciers exigent la liquidation obligatoire des biens d'une personne. M. Wood propose donc, avec l'appui de M. Lawson, que le Bill soit renvoyé au Comité afin qu'on redonne à l'article 2 le libellé exact qu'il avait au moment où ledit Bill avait été envoyé au Comité général.

**M. Mackenzie** estime que la motion est irrecevable. La Chambre ignore quel était le libellé de cet article à l'origine.

L'Orateur accepte l'objection.

**L'hon. M. Wood** dit qu'il se propose de présenter un autre amendement afin de prévenir cette objection.

**L'hon. M. Gray** répond que les efforts de l'honorable député aboutiront au rejet du Bill. L'adoption de ce dernier revêt beaucoup d'importance, surtout pour les députés de la province du Bas-Canada, aussi espère-t-il que ces derniers vont l'appuyer.

**L'hon. M. Wood** réplique que sa motion ne vise nullement à entraîner le rejet du Bill, mais seulement à l'améliorer.

**Sir John A. Macdonald** mentionne que, si la mesure est adoptée, elle exigera sans aucun doute que l'honorable député fasse preuve de beaucoup d'indulgence. Il reste encore à la déférer à la Chambre haute.

**M. Blake** se déclare convaincu que l'idée n'est pas d'empêcher le commerçant de se mettre en faillite, mais de rendre plus difficile la réhabilitation d'un failli.

**L'hon. John Sandfield Macdonald** se déclare fermement opposé à tout le régime actuel qui lui semble surtout encourager la fraude. Il préconise l'établissement d'une Commission sur les faillites dont les attributions se substitueraient à celles des juges de comté en la matière.

**M. Mackenzie** se prononce pour le maintien du libellé original de l'article, car il y voit un moyen de réduire le nombre de faillites dans le pays.

**L'hon. M. Abbott** répond qu'il a en partie raison, mais qu'à d'autres égards, cela pourrait faire naître plus de faillites frauduleuses.

**M. Pope** propose que l'on retranche toute cette partie du Bill, sauf les trois premières lignes de l'article 154, dont la disparition aurait pour effet d'abroger la Loi actuelle. (Rires.) Plus tard, l'honorable député retire